

Analyse du tourisme asturien dans les lieux emblématiques de l'ours : mythe et réalité

B. Besche-Commengé – ASPAP/ADDIP - mai 2009

Source : Sistema de Información Turística de Asturias (SITA) - *El Turismo en Asturias* (A-note à la fin)

I) – Introduction

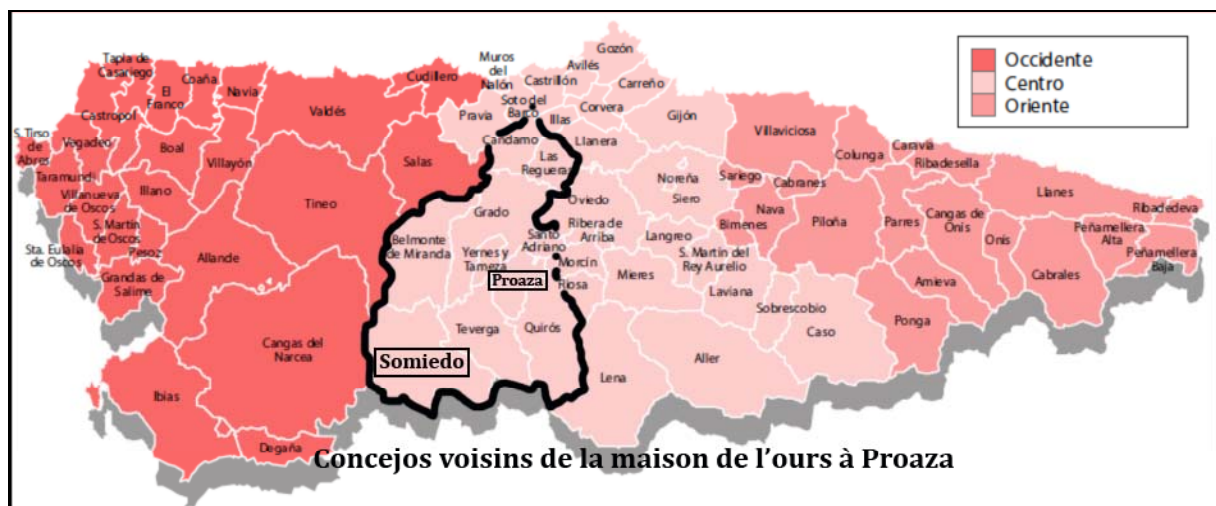
Le SITA (Système d'Information touristique des Asturies) publie chaque année un bilan de l'activité touristique de l'année précédente. Les données sont recueillies et analysées par l'Université d'Oviedo. Pour 2008, ce bilan n'est pas encore en ligne. Nous ferons ici référence aux bilans disponibles des trois dernières années: [2005](#), [2006](#), [2007](#).

Ces bilans permettent de mesurer très concrètement l'attractivité des lieux les plus symboliques de l'ours sur le comportement des touristes.

Le SITA reprend pour son analyse le découpage classique des Asturies en trois régions géographiques : Ouest (« Occidente»), Centre, et Est (« Oriente »). J'envisagerai particulièrement les deux dernières.

- « **L'Orient** » est depuis longtemps la partie la plus connue des Asturies : le Parc des Picos de Europa et la basilique de Covadonga sont des lieux d'attraction touristique majeurs. Mélange de légende et de faits historiques, la bataille de Covadonga, menée par le roi Pelayo en 718, est le point de départ de la « reconquista », reconquête des royaumes musulmans de la péninsule ibérique par les rois chrétiens. L'histoire ou la légende là encore raconte que son fils, Favila, fut tué par un ours lors d'une partie de chasse.

Site marial, la basilique de Covadonga et sa grotte, perchées et coincées dans une falaise abrupte, sont le « Lourdes » des Asturies. Le lieu en lui-même est impressionnant : il réussit à conserver un caractère relativement « sauvage », voire austère, malgré les constructions et la fréquentation. Il a un aspect un peu magique, produit aussi de toute son histoire.



- **Dans la zone Centre**, les concejos voisins de la « Maison de l'ours » à Proaza, dont l'emblématique Somiedo, ont construit leur produit d'appel touristique sur l'image de l'ours, image censée se refléter sur l'ensemble de la Principauté. La Senda del Oso (le sentier de l'ours), qui unit les concejos de Proaza, Quirós, Santo Adriano et Teverga, en est un élément majeur.

On trouve en outre à Proaza le « cercado osero », vaste parc solidement clôturé, où vivent deux ourses, baptisées « Paca » et « Tola », enfermées depuis qu'elles furent recueillies oursonnes alors que leur mère avait été tuée. On peut les voir en logeant les grilles ou en empruntant des passerelles surplombantes.

Le 18 mai dernier, le journal *El Comercio Digital*, sous le titre « [les ours attirent les touristes](#) », consacrait un article au fait que, depuis 2001, le nombre de logements touristiques avait doublé dans les concejos voisins de la Maison de l'ours, nous les avons isolés dans la carte ci-dessus. Que l'offre double est une chose, que le développement suive en est une autre. C'est d'ailleurs ce que soulignait un lecteur en réaction à cet article : après

avoir cité une de ses phrases, « *Les normes d'urbanisme évitent les excès* », il ironisait : « *mais Somiedo a davantage de places de logement touristique que d'habitants. Quel cynisme ! Bla, bla, bla ... y a de quoi crever de rire* ».

Ce scepticisme est souligné plus fermement encore dans d'autres réactions d'habitants de Somiedo à divers articles ou enquêtes des journaux asturiens. Ainsi, le 6 octobre 2006, dans *La Nueva España*, dans la cadre d'un appel au lecteur sur l'avenir de leurs concejos, F. S. G. écrivait : « *Le principal problème de Somiedo est le dépeuplement. Les jeunes partent en ville et ne reviennent pas pour créer de la richesse une fois qu'ils sont formés. Et cela en grande partie à cause de l'absence des services de base et de l'éloignement qu'implique la route sinueuse qui communique avec les vallées centrales* »

Le 8 du même mois, E. A. A. indiquait, elle: « *je crois que le principal problème de Somiedo est l'absence d'avenir pour les jeunes, l'incapacité à fixer la population, et surtout le fait de ne pas écouter ceux qui aiment et connaissent Somiedo, mais uniquement ceux qui vivent sur le dos de Somiedo.* »

La saignée démographique et le vieillissement continu de la population de tous ces concejos « de l'ours », confirment hélas cette réalité.

Or, les données recueillies par le Système d'Information touristique des Asturies permettent effectivement de se rendre compte que, sur le plan touristique, les lieux magiques où l'ours est censé être un produit d'appel irrésistible restent irrémédiablement au fond du fond du trou des destinations touristiques réelles : en continu il sont parmi les lieux les moins visités. A l'inverse, les villages montagnards de l'Oriente, les lieux historiques de Covadonga, juste au dessus d'eux les Lacs et les paysages des Picos, très humanisés dans cette partie de la chaîne, leurs troupeaux, leurs « majadas » (estives) restent parmi les principaux attracteurs asturiens.

Cette sous fréquentation du « produit-ours » avec tout ce qu'il charrie comme image de « nature préservée », est d'autant plus étonnante que, par ailleurs, ces données indiquent que, pour les touristes, la qualité du « Milieu naturel » est l'une des principales raisons qui les conduisent à choisir les Asturies comme destination. Mais, nous allons le voir, le paradoxe n'est qu'apparent, la « nature », au sens de « nature sauvage », en fait occupe une place très secondaire lorsqu'on interroge les touristes sur ce qu'ils ont préféré lors de leur séjour, et cette distorsion correspond parfaitement au fait que les lieux symboliques de l'ours (Somiedo, Proaza) sont parmi les moins visités !

Les bilans annuels distinguent deux types de touristes en fonction du type de logement choisi : « alojamiento colectivo » qui rassemble tous les bâtiments spécifiquement dédiés au tourisme (Hôtels, gîtes ruraux, auberges rurales etc ...), et « alojamiento turístico privado », qui regroupe résidences secondaires, accueil en famille ou chez des amis, et, plus marginales, locations d'appartements non spécifiquement dédiés au tourisme. Pour le camping par contre, en baisse de fréquentation continue, les enquêtes de motivation ne sont apparemment pas effectuées puisqu'elles ne figurent pas dans ces bilans.

Nous reprenons chaque fois en un seul tableau les données figurant dans les bilans des trois dernières années, en cliquant sur la date le lecteur aura accès à chacun d'eux: [2005](#), [2006](#), [2007](#).

II) Tableaux et analyse

A) Choix des lieux visités

A1) Locations en logements touristiques

(« alojamiento colectivo » = Hôtels et toute location spécifiquement dédiée au tourisme rural : gîtes ruraux, auberges etc ..., sauf camping)

Zone géographique	Lieux les plus visités	% de visites			Zone géographique	Lieux les plus visités	% de visites		
		2005	2006	2007			2005	2006	2007
Oriente	Covadonga	35,4	40,1	48,6	Centre	Gijón	37,8	45,5	49,4
	Les Lacs	26,5	30,1	35,3		Oviedo	32,5	38,1	41,5
	Villages des Picos de Europa	15,8	17	24,7		Somiedo	3	3,2	4,2
	Routes des Picos de Europa	16,3	15,5	15		Senda del Oso	1,8	2,6	3,3

A2) Logements touristiques privés

(« alojamiento turístico privado » = résidences secondaires, en famille ou chez des amis, plus marginalement locations de maisons ou appartements non spécifiquement touristiques)

Zone géographique	Lieux les plus visités	% de visites			Zone géographique	Lieux les plus visités	% de visites		
		2005	2006	2007			2005	2006	2007
Orienté	Covadonga	25	28,7	30,2	Centre	Gijón	56,6	56,1	57,9
	Les Lacs	14,8	17,6	17,9		Oviedo	49,3	44,8	46,2
	Villages des Picos de Europa	6,8	10,9	9,9		Somiedo	4	3,3	2,3
	Routes des Picos de Europa	6,8	8,5	7,6		Senda del Oso	1,6	3,5	3,6

Somiedo, Senda del oso : **le « produit » ours n'occupe qu'un très faible pourcentage dans les choix de visites** à l'inverse des zones où nature, histoire et pastoralisme se mêlent pour faire de Covadonga et des lacs des Picos un pôle d'attraction. Paradoxalement, dans le Centre, auréolé de l'image de l'ours, ce sont les sites les moins naturels qui sont les plus visités: Oviedo, la capitale des Asturies, et Gijón et son port ! Et pour la zone Centre, pas de différence entre les touristes majoritairement ancrés dans le milieu par leur résidence (tableau A2, le seul type de location pris en compte reste marginal), et ceux qui n'ont d'autre choix que de louer parce qu'ils n'ont pas de point de chute local (A1).

Les enquêtes de motivation dans le choix des Asturies comme destination touristique, semble donner une vision inverse de cette réalité. Nous verrons ensuite comment cet apparent paradoxe n'en est pas un du tout, et comment les enquêtes en fin de séjour confirment le faible attrait réel de la nature sauvage.

B) Enquêtes de motivation en amont

Raisons du choix des Asturies comme destination touristique en %									
« alojamiento colectivo »	Occidente (Ouest)			Centre			Oriente (Est)		
	2005	2006	2007	2005	2006	2007	2005	2006	2007
Connaître de nouveaux endroits	32,6	17,9	22,5	32,7	26,5	20,9	19,6	19,8	19,9
Recommandation	8,6	7,2	8,2	11,2	11,5	9,4	7,3	7,1	8,6
Expérience antérieure	13,4	14	12,6	14,3	8,6	16,2	14,2	8,6	13,5
Milieu naturel (« Entorno natural »)	18,1	21,4	23,9	14,3	19,5	20,2	25,1	27,1	28,6
Patrimoine culturel	2,8	3,1	2,1	4,7	5	4,5	5,3	4,4	3,8
Tranquillité	7,5	7,3	4,7	3,6	3,2	3	6,3	7,4	2,8
Gastronomie	5,6	9,9	9,1	5,7	8,2	9,4	9,3	9,6	11,1
Proximité géographique	2,5	5,2	4,2	4,7	6,3	6,2	5,9	5,3	5,5
Racines asturiennes	3,8	3,7	2,7	3,3	3,3	2,2	1,8	1,2	1,1
Douceur du climat	3,7	7,7	7,6	2,5	5,3	4,2	3,1	6,9	3,5
Chasse/pêche	0,8	0	0,2	0	0	0	0,1	0,4	0,2
Autres	0,6	2,5	2,4	3,1	2,5	3,9	2	2,1	1,5

Raisons du choix des Asturies comme destination touristique en %			
« alojamiento turístico privado »	2005	2006	2007
Connaître de nouveaux endroits	16,9	10,5	9,4
Recommandation	12,3	17,3	14,4
Expérience antérieure	18,3	13,1	14,5
Milieu naturel (« Entorno natural »)	14,6	15,3	13,3
Patrimoine culturel	4,7	2,9	2,6
Tranquillité	4,6	4	3,1
Gastronomie	3,3	7	8,7
Proximité géographique	2,5	2,4	5,3
Racines asturiennes	2,3	19,2	20,3
Douceur du climat	15,5	4,9	3,3
Chasse/pêche	0,2	0,2	0,2

Autres	4,9	3,3	4,7
--------	-----	-----	-----

(La ventilation par région touristique n'est faite que pour les résidents en « alojamiento colectivo »)

Le « milieu naturel » vient donc en 1° ou 2° dans les motivations qui ont conduit à choisir les Asturies.

Mais il faudrait savoir ce que les personnes interrogées mettent sous ce vocable. En effet, c'est justement pour la zone Centre, celle du « produit-ours » supposé attractif, que la réponse « Milieu naturel » est toujours la plus faible et, nous l'avons vu en A, ce produit est l'un de ceux qui attire le moins de visites; par contre, la réponse « Milieu naturel » est toujours la plus forte pour l'Oriente où c'est en fait une nature humanisée, pastorale aux deux sens du mot : des pâturages et un sanctuaire, que plébiscitent les touristes, alors que, dans le Centre, ce sont les deux grandes villes asturiennes qui concentrent les visites.

Sous l'étiquette « Milieu naturel », on est ainsi aux antipodes de ce que l'on pourrait entendre par « nature », et de ce que, en France, les promoteurs de l'ours essaient de faire croire en écrivant que l'ours et le « sauvage » attirent les touristes (ce faisant, ils sont en outre totalement inconséquents : si beaucoup de touristes, de moins en moins de « sauvage » ! les vrais partisans du sauvage le leur reprochent d'ailleurs).

Pour éviter un contresens, ce que les touristes mettent alors sous cette expression « Milieu naturel », ce à quoi ils pensent, doit être recherché dans leurs réponses lorsque, en aval de leur séjour, ils sont interrogés sur ce qu'ils ont préféré des Asturies.

C) - En aval : ce qui a plu lors du séjour

Ce qui a plu le plus dans les Asturies en %									
« alojamiento colectivo »	Occidente (Ouest)			Centre			Oriente (Est)		
	2005	2006	2007	2005	2006	2007	2005	2006	2007
Tout	31	14,4	15,3	24,6	17,7	26,1	18,6	16,5	41,9 (?)
Les gens	10,9	10,4	9,3	13,8	15,2	8,8	8	7,5	5,2
Le climat	7,7	8,5	2,7	7	5,5	4,3	3,4	6,6	2,9
La nature (Naturaleza)	4,4	4,4	10,5	3,4	4	3,4	8,8	6	5,1
Le paysage, le cadre général (« Paisaje/Entorno/Ambiente »)	35,9	43,7	50,1	33,7	36,2	30,5	40,2	40,8	22,4 (?)
Le calme, la tranquillité	1,7	4,8	4	1,4	2,3	2,2	2	3	2,1
La gastronomie	3,4	5,1	3,5	5,3	7,8	8,5	4,3	6,3	5,4
Le cidre	1,2	2,6	0,4	2,1	1,4	1,2	1,9	1,5	2,6
Activités culturelles et de loisir	0	0	0	0,4	0,5	0,4	0,2	0,2	0,2
Routes touristiques et de montagne	0	0,2	0	0,1	0,2	0,5	0,3	0,2	0,2
La montagne	0,8	0,9	0,4	0,8	1,1	0,6	4,5	3	3,3
Les plages et la mer	2,2	3,3	2,9	3,8	3,6	6,6	6,4	4,7	6,3
L'artisanat	0	0,3	0,2	0	0	0	0,1	0	0
L'architecture en général	0,2	0,3	0	1,2	1,3	1	0,3	1	0,2
Les « horreos »	0	0	0	0,1	0,1	0,1	0,1	0	0
Autres	0,6	1	0,6	2,5	3	5,9	0,9	2,2	1,8

(« Horreos » = bâtiment rural typique du massif; greniers surélevés souvent peints et décorés – Dans le tableau « alojamiento colectivo », en 2007, pour l'Oriente les chiffres ont très certainement été inversés entre « Tout » et « Le paysage/le cadre général », on retrouve pour les 3 années des chiffres similaires pour tous les autres item, rien n'explique que pour ces deux là tout s'inverse. Il faut donc sans doute lire : « Tout » = 22,4% et « Paysage/Cadre général » = 41,9%)

Ce qui a plu le plus dans les Asturies en %			
« alojamiento turístico privado »	2005	2006	2007
Tout	25,1	16,7	27,3
Les gens	13,1	13,2	10
Le climat	4,3	7,6	3,6
La nature (Naturaleza)	4,5	4,9	5,3
Le paysage, le cadre général (« Paisaje/Entorno/Ambiente »)	30,5	34,3	27,3
Le calme, la tranquillité	1,7	2,7	2,6
La gastronomie	7,4	7,3	8
Le cidre	2,6	3,8	2,1
Activités culturelles et de loisir	0,2	0,3	0,8
Routes touristiques et de montagne	n.c.	n.c.	n.c.

La montagne	1,7	1,8	1,3
Les plages et la mer	5,2	3,6	6,1
L'artisanat	0,2	n.c.	n.c.
L'architecture en général	0,8	0,6	0,9
Les « horreos »	n.c.	0,2	n.c.
Autres	2,8	3	4,5
« alojamiento turístico privado»	2005	2006	2007
Ce qui a plu le plus dans les Asturies en %			

Lorsque, en aval du séjour cette fois, est demandé aux touristes ce qu'ils ont préféré dans les Asturies, c'est le paysage, le cadre de vie, le milieu ambiant en général pas limité à la seule nature, qui vient très largement en tête : entre 36 et 50% pour la réponse « Paisaje/Entorno/Ambiente », avec cependant des pourcentages plus faibles dans ... le Centre là encore.

Par contre, la réponse « nature » (« Naturaleza »), elle, atteint toujours des scores très inférieurs pour les trois régions, voire très faibles (entre 3 et 5% ; une seule réponse atteint les 10%). Et c'est une fois de plus dans le Centre, que les pourcentages sont les plus bas (+/- 3%), similaires aux faibles taux de visite à Somiedo et à la Senda del Oso, alors qu'à l'inverse, c'est dans ce même Centre que « les gens » (« Gente ») sont notés comme les plus agréables.

Au fond, on ne peut mieux dire que le font ces enquêtes ceci : au delà de l'image publicitaire de l'ours et du « Paradis naturel », ce qu'aiment les touristes dans les Asturies lorsqu'ils ont fait l'expérience des lieux, n'a rien à voir avec des symboles, c'est un cadre de vie global (« Paisaje/Entorno/Ambiente »). Et ce choix, cette fois en aval du séjour, permet mieux de comprendre ce que ces mêmes touristes entendaient par « nature » lorsqu'on leur demandait pourquoi, en amont, ils avaient choisi de venir dans les Asturies. Ce « Milieu naturel » (« Entorno Natural ») que les touristes classaient au 1^o ou au 2^o rang des raisons de leur choix, n'est pas réductible à l'image que l'ours est censé véhiculer, au contraire très concrètement il l'exclut : entre 1,8 et 4% seulement de visites à Somiedo et La Senda del oso, les faits sont les faits, on peut bien sûr ensuite raconter ce qu'on veut.

Comme dans les Pyrénées, c'est effectivement un paysage, un « entorno » (à la fois cadre, environnement, ambiance) humanisé car fabriqué par l'homme qu'offre le massif cantabrique ; et lorsque la question posée n'associe plus « entorno » et « natural » comme elle le faisait en B, en aval du séjour, mais les sépare comme en C, l'illusion « naturaliste » retombe. Ce n'est pas cela que le touriste venait chercher, pas cela qui l'a véritablement retenu et qu'il a aimé.

Dans une interview au journal *El Mundo* suite à la publication de son dernier livre « *Asturias, región agropolitana: las relaciones campo-ciudad en la sociedad posindustrial* », le chercheur Jaime Izquierdo, spécialiste des problèmes de développement rural, répondait ainsi à une question lui demandant s'il y avait encore une nature vierge en Espagne :

« En Espagne, la rupture du monde rural traditionnel s'est produite à partir des années 60 avec le départ de la main d'œuvre pour les centres industriels, et aussi comme conséquence des nouvelles méthodes agricoles. On a abandonné ces lieux où l'intensification ne pouvait s'appliquer. Et aujourd'hui, ces espaces qui ont été abandonnés, nous les confondons avec la nature. Nous nous mettons à les appeler espaces naturels alors qu'il faudrait les appeler espaces d'économie paysanne en voie d'extinction.

En Espagne, ce qu'il y a c'est la campagne. Et c'est dans cette campagne que vit la nature. Ce qui se passe alors c'est que pour que la nature vive dans la campagne celle ci doit être bien conservée ou, pour mieux dire, bien entretenue ! »

C'est aussi ce que nous disent les bilans annuels du SITA sur l'activité touristique asturienne.

Auteur : B.Besche-Commenge – ASPAP/ADDIP – Mai 2009

(A) On trouvera à la fin des bilans du SITA, toutes les informations sur la méthodologie des enquêtes.